

La lettre à l'église d'Ephèse
Etude de Apocalypse 2.1-7
22 juin 2008

"1 Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse : Voici ce que déclare celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite et qui marche au milieu des sept lampes d'or :

2 Je connais ton activité, la peine que tu t'es donnée et ta persévérance. Je sais que tu ne peux pas supporter les méchants ; tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres mais ne le sont pas et tu as démasqué leur imposture.

3 Tu as de la persévérance, tu as souffert à cause de moi et tu ne t'es pas découragé.

4 Mais j'ai un reproche à te faire : tu ne m'aimes plus comme au commencement.

5 De quelle hauteur tu es tombé ! Prends-en conscience, change d'attitude et agis comme tu l'as fait au commencement.

Si tu refuses de changer, je viendrai à toi et j'enlèverai ta lampe de sa place.

6 Cependant, tu as ceci en ta faveur : tout comme moi, tu détestes ce que font les Nicolaites.

7 Que chacun, s'il a des oreilles, écoute bien ce que l'Esprit dit aux Églises !

A ceux qui auront remporté la victoire je donnerai à manger les fruits de l'arbre de la vie qui se trouve dans le jardin de Dieu."

Texte extrait de la Bible en français Courant

Les lettres aux sept églises d'Asie Mineure

L'apôtre Jean était exilé pour sa foi sur l'île de Pathmos vers la fin du premier siècle. Pendant qu'il s'y trouvait, le Seigneur lui est apparu, lui a transmis les révélations que nous pouvons lire dans l'Apocalypse, et il lui a dicté sept lettres destinées à sept églises réparties en Asie mineure. Ces lettres sont toutes conçues sur le même modèle. Nous pouvons les lire dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse. La lettre à l'église d'Ephèse est la première d'entre elles. Je vous proposerai, au cours des prochains mois, de lire ces lettres l'une après l'autre.

Toutes ces lettres sont adressées à l'ange de chacune des églises. Le mot ange signifie : messenger ou envoyé. Qui désigne ce mot ? S'agit-il d'un ange, s'agit-il d'un homme, s'agit-il de l'église elle-même ? Les avis des interprètes divergent, mais ce n'est pas le moment d'entrer dans un débat complexe. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il s'agit de ceux qui représentent chaque église devant Dieu. On peut donc dire avec le langage d'aujourd'hui, que, d'une manière ou d'une autre, chaque église est connectée au ciel. Notre église aussi est représentée devant Dieu.

Le nombre de sept n'est pas le fruit du hasard. L'Apocalypse utilise très fréquemment des nombres symboliques, en particulier le nombre 7. Certains ont voulu voir dans ces sept églises une image de l'église universelle au cours de sept périodes historiques consécutives, mais rien ne permet de justifier une telle hypothèse. Le nombre 7 traduit une idée de plénitude et indique plutôt que ces sept églises représentent en fait l'ensemble de toutes les églises de toute l'histoire. Ce qu'il faut retenir surtout, c'est que ces lettres nous sont toutes destinées, pour notre instruction.

Mais revenons à Ephèse et à son église.

La ville d'Ephèse

Quelques mots, d'abord, sur la ville d'Ephèse. Il est toujours intéressant de connaître l'environnement de l'église pour mieux la comprendre, parce que cet environnement a une influence plus ou moins grande sur cette église.

Ephèse, donc, était une ville d'Asie Mineure, située près de la côte, à l'Ouest de l'actuelle Turquie. C'était une ville importante. Du point de vue politique, elle était la capitale de la province

Romaine d'Asie. Du point de vue religieux, elle possédait le très célèbre temple d'Artémis appelée aussi Diane. Du point de vue économique, elle était placée à la jonction des voies commerciales et en particulier sur la principale route allant de Rome à l'Orient et elle disposait d'un port. Cette situation avait permis un développement important du commerce et de l'industrie. Mais l'économie de la ville était en train de décliner : le port d'Ephèse s'ensuyait progressivement, et les navires allaient de plus en plus faire escale à Smyrne dont le port était plus facile d'accès. Bien sûr, les industries et les commerces d'Ephèse en souffraient. Il restait néanmoins une activité importante centrée autour du temple de Diane avec ses très nombreux employés et en particulier avec les orfèvres qui fabriquaient et vendaient des reproductions en argent du temple. Pour eux, l'évangile était une réelle menace, d'où ce récit de la colère des orfèvres, sous la conduite de Démétrius, qu'on peut lire dans Actes 19.

L'église d'Ephèse

L'église d'Ephèse semblait être sur son déclin, comme la ville. Elle avait connu de grands moments dans le passé. À la fin de son second voyage missionnaire, Paul a rendu une brève visite à Ephèse et y a laissé Aquilas et Priscille. Un peu plus tard, au cours de son 3e voyage, Paul a séjourné à Ephèse plus de 2 ans. Il a quitté la ville après l'émeute provoquée par Démétrius, mais il y a laissé Timothée pour empêcher le développement de fausses doctrines dans l'église. Au retour de son voyage, Paul a rencontré les anciens de l'Église d'Ephèse. Paul a écrit une lettre à cette église et a envoyé Tychique pour y exercer son ministère. On dit aussi que l'apôtre Jean avait fait de cette église son quartier général depuis qu'il avait quitté la Judée. Au moment où Jean rédige cette lettre, l'église avait plus de quarante ans d'existence.

L'auteur des déclarations

Venons-en maintenant à la lettre et à son auteur.

"Voici ce que déclare celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite et qui marche au milieu des sept lampes d'or " : cette façon de se présenter est originale, et celui qui se présente de cette façon est le véritable auteur de ces lettres, le Seigneur Jésus lui-même. Au premier chapitre de l'Apocalypse, Jésus lui-même explique que les sept étoiles sont les anges des sept églises et que les sept lampes (ou chandeliers) sont les sept églises. Les lampes sont une façon de décrire les églises, parce qu'elles apportent la lumière du Seigneur dans les ténèbres du monde. Notre église est une lampe, parce que l'une de ses fonctions est d'éclairer ceux qui nous entourent. Le symbolisme de l'étoile pour désigner le représentant de l'église nous rappelle que chaque église est représentée dans le ciel d'une manière lumineuse.

Jésus marche au milieu des lampes, c'est dire qu'il est présent au milieu des églises, qu'il les connaît bien et qu'il y est actif. Jésus tient aussi les étoiles dans sa main droite, c'est dire qu'il soutient et protège les représentants des églises.

Je connais, je sais...

Je connais ton activité, dit le Seigneur à l'église d'Ephèse. Il est parfaitement informé de tout ce qui se fait dans cette église, de ses difficultés, des décisions qui sont prises par le conseil, des orientations retenues par les anciens, des sujets de discussion en marge des cultes, des sentiments qui habitent les fidèles. Le Seigneur s'intéresse de très près à cette église, et pas le moindre détail de ce qui la concerne ne lui échappe. Il la connaît mieux que n'importe qui. Ce qui l'intéresse le plus, ce sont les œuvres, parce que les œuvres démontrent la foi et l'amour qui règne dans l'église.

En fait, le Seigneur connaît et aime toutes les églises, il se tient très près de chacune d'entre elles, et c'est aussi le cas pour la nôtre. C'est vraiment une grâce et un immense privilège. Rendez-vous compte, le Seigneur de l'univers lui-même manifeste un tel intérêt pour notre modeste église ! Mais c'est aussi une grande responsabilité : nous ne pouvons pas décevoir celui qui nous manifeste une telle bonté !

Qu'en est-il de l'église d'Ephèse ?

Le bilan de l'église

Chaque année, lors des assemblées générales, le conseil d'administration présente à l'église un bilan comptable et financier. Il y présente également ce qu'on appelle un rapport moral, c'est-à-dire un bilan des activités de l'année écoulée et un plan d'activités pour l'année à venir. Le fait de prendre le recul et le temps nécessaire pour dresser un nouveau bilan chaque année est une excellente pratique si l'on veut éviter de s'égarer sans s'en rendre compte. Mais je n'ai jamais vraiment entendu présenter un bilan de l'état spirituel de l'église. Pourtant, l'exercice pourrait être intéressant, je suggère qu'on y réfléchisse.

C'est ce que fait cette lettre. En quelques versets seulement, le Seigneur dresse un bilan spirituel de l'église. Il s'en tient à l'essentiel. Il indique ce qui va bien et ce qui va mal et propose une action pour améliorer le bilan. Voyons cela maintenant.

L'actif du bilan

A l'actif de l'église, la lettre cite plusieurs choses. L'église est active, elle se donne de la peine, elle est persévérante. Elle a été éprouvée, elle a souffert par souci de fidélité au Seigneur, et elle ne s'est pas laissée décourager, elle a persévéré dans son engagement.

Par ailleurs, c'est une église adulte et responsable. Elle ne se laisse pas égarer, mais elle est attentive à ce qu'on lui enseigne et rejette fermement toutes les fausses doctrines. Elle a su, par exemple rejeter les fausses doctrines des Nicolaïtes, qui enseignaient qu'en vertu de la liberté dont ils jouissaient, les chrétiens pouvaient se laisser aller à toutes sortes de pratiques, y compris des pratiques immorales. On ne parle plus de Nicolaïtes de nos jours, mais ce danger est très actuel dans notre société permissive.

Voilà pour l'actif, qui paraît plutôt élogieux.

Le passif du bilan

Côté passif, il n'y a qu'une seule rubrique : l'église d'Ephèse a abandonné son premier amour. Elle avait de l'amour au début et cet amour a mis l'église en mouvement. Les années passant, elle est restée active, fidèle et persévérante, mais de moins en moins par amour.

De quel amour s'agit-il ? S'agit-il de l'amour pour le Seigneur, de l'amour fraternel ou de l'amour pour le prochain ? Certainement les trois, tout simplement parce que je les crois indissociables. L'abandon de l'amour est certainement l'envers de la médaille. Il arrive que l'on soit plein d'enthousiasme pour une cause, mais lorsque l'on rencontre sans cesse des difficultés, de l'incompréhension, de l'opposition et même de la souffrance, l'enthousiasme faiblit peu à peu, et on risque de devenir désabusé. On continue à persévérer dans l'action par sens du devoir, mais il n'y a plus la flamme du départ, on peut le comprendre. On peut comprendre en particulier que faiblisse notre amour pour ceux qui nous ont fait du tort.

C'est certainement ce qui est arrivé à l'église d'Ephèse. Elle a souffert de la part des païens hostiles à l'évangile, de la part aussi des faux apôtres qui voulaient l'entraîner dans l'erreur. Elle a persévéré avec courage, mais elle y a laissé son amour du début. Cette perte est peut-être compréhensible, il n'en demeure pas moins qu'elle s'inscrit clairement au passif de l'église.

L'apurement du passif

Dans un bilan comptable, le passif est toujours rigoureusement égal à l'actif. Cette notion d'équilibre entre les deux plateaux des anciennes balances est restée ancrée dans notre subconscient. On s'imagine parfois qu'on peut compenser une faute commise par une bonne action, et que l'une équilibrant l'autre, Dieu nous accepte. Il faut chasser cette idée de notre esprit ; cette notion d'équilibre ne s'applique pas au domaine spirituel.

Le Seigneur ne parle pas d'augmenter un peu les actions positives pour compenser la perte de l'amour. Il ne parle pas d'augmenter un peu l'amour qui a faibli pour réduire le poids du passif. Dans le domaine spirituel, le seul bilan que l'on puisse valablement présenter à Dieu est celui où l'actif est conséquent et le passif rigoureusement nul.

C'est pourquoi, le Seigneur appelle l'église d'Ephèse à apurer son passif. Pour cela, elle est invitée à franchir trois étapes :

- la première étape est celle de la prise de conscience. C'est une étape fondamentale. L'église doit être attentive à ce qui se voit et à ce qui ne se voit pas, elle doit être vraie, elle doit se rendre compte de ce qui ne va pas sans chercher à le nier, à l'atténuer ou à l'excuser. Si l'église s'imaginait que tout allait bien, ou en tout cas pas si mal, il lui serait impossible de redresser la barre.
- la deuxième étape, est celle de la repentance. Il s'agit d'abandonner le point de vue qu'on avait pour adopter sans réserve celui de Dieu, de changer en conséquence radicalement d'attitude et d'orientation. L'église doit changer courageusement ce qui doit être changé.
- la troisième étape, c'est de revenir à la personne du Seigneur. L'église peut mener de nombreuses activités et des activités excellentes, mais ce qui compte le plus, c'est la motivation qui l'anime, c'est ce qui la pousse. Sa seule motivation doit être l'amour pour le Seigneur et pour le prochain, et si cette église agissait uniquement par amour, elle aurait peut-être les mêmes activités, mais elle agirait différemment.

Le risque encouru

La lettre attire l'attention de l'église d'Ephèse sur le fait qu'il ne faut surtout pas prendre tout cela à la légère, comme un plus un peu facultatif. Le Seigneur aime l'église, et c'est pour cela qu'il l'avertit. Il l'avertit pour qu'elle vive. Mais si malheureusement elle ne tenait pas compte de son avertissement, si elle refusait de changer, cette église disparaîtrait. Le Seigneur ne se contentera pas de la laisser péricliter. Il nous dit qu'il viendra lui-même pour l'ôter de là. On peut le comprendre : le Seigneur ne peut pas laisser faire durablement n'importe quoi, n'importe comment en son nom. Il ôterait donc l'église sans hésiter, mais, j'imagine, avec un cœur bien lourd.

L'histoire nous confirme qu'il ne s'agit pas de paroles en l'air. L'église d'Ephèse a effectivement disparu, et combien d'églises et d'œuvres initialement chrétiennes ont disparu au cours des dernières décennies ! Réfléchissons à cela. Cette lettre nous suggère que ces disparitions ne sont pas une question de conjoncture, mais une question de fidélité et surtout d'amour.

La promesse au vainqueur

Les sept lettres se terminent de façon semblable : " Que chacun, s'il a des oreilles, écoute bien ce que l'Esprit dit aux Églises !". Le Seigneur n'est pas silencieux et lointain, il parle à ses églises par le Saint-Esprit, je trouve cela très encourageant. Le Seigneur nous parle ! Si nous n'entendons pas sa voix, ce n'est pas parce qu'il se tait, c'est parce que nous n'écoutons pas. Le danger est réel, soyons-y donc attentifs !

Ce que l'Esprit veut nous transmettre, c'est un encouragement, c'est cette promesse : "A ceux qui auront remporté la victoire je donnerai à manger les fruits de l'arbre de la vie qui se trouve dans le jardin de Dieu".

La notion de victoire suppose celle d'un combat. La victoire, Jésus l'a déjà remportée sur la croix et lors de sa résurrection. Elle est acquise. Mais le combat spirituel n'est pas terminé, il faudra le mener jusqu'à la fin. La victoire appartient à ceux qui persévéreront dans la foi, à ceux qui resteront attachés au Seigneur jusqu'à leur dernier jour.

Le Seigneur leur promet qu'ils seront dans le jardin de Dieu, c'est-à-dire dans le ciel auprès de lui, et qu'ils mangeront des fruits de l'arbre de la vie, c'est-à-dire qu'ils auront la vie éternelle, et qu'elle vie ! L'enjeu est immense, il vaut vraiment la peine d'écouter et de persévérer !

Conclusion

Vous l'avez compris, bien sûr : si cette lettre nous est parvenue, ce n'est pas pour satisfaire notre curiosité à l'égard de l'église d'Ephèse. Par ailleurs, nous ne sommes pas l'église d'Ephèse, et notre bilan n'est pas identique au sien. Mais nous pouvons tout de même tirer profit de l'expérience de cette église. Son expérience peut nous encourager à nous poser les bonnes questions à propos de notre propre église, et chacun d'entre nous peut se poser les mêmes questions, pour que nous corrigions ce qui doit être corrigé. Posons-nous en particulier cette question, puisque cette lettre nous y invite : où en est notre amour pour le Seigneur d'abord, notre amour les uns pour les autres, notre amour pour nos frères et sœurs partout dans le monde et notre amour pour tous ceux qui nous entourent ?

